

Epreuve : 10 L Matière : 0430 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Le rapport de l'OCDE de 2019 concernant l'enquête PISA 2018 révèle que chez les élèves de 15 ans, 57% se sentent soutenus par leur enseignants, contre 70% en moyenne dans le reste de l'OCDE. La France est aussi le 3^e pays de l'OCDE où le climat scolaire est le plus négatif. En parallèle, en 2016, un sondage Depp - Insee Eurostat (fiche contexte) indique que 8,8% des 18-24 ans, soit 450 000 jeunes sortent précocement du système éducatif, abandonnant leur scolarité. Quel lien est-il possible de faire entre ces deux constats ?

Le climat scolaire et le sentiment de ne pas être soutenu par les enseignants est-il une raison de l'abandon scolaire de ces jeunes ? Quelle est la part de responsabilité de l'école ?

Il convient tout d'abord de définir ce qui est l'abandon scolaire : Il s'agit d'une sortie précoce volontaire de l'élève du système scolaire, qui se différencie du décrochage scolaire par son caractère définitif : un élève qui décroche peut rattraper, un élève qui abandonne quitte le système éducatif. La lutte contre l'abandon est ciblée comme un enjeu européen (citation sujet) car elle représente un véritable problème de société : dans un contexte actuel de désindustrialisation de l'Europe (surtout occidentale) et de tertiarisation des métiers (services) du personnel qualifié et donc titulaire de diplômes est de plus en plus demandé. L'abandon scolaire semble donc compromettre l'avenir professionnel de ces jeunes. De même qu'élever les niveaux d'éducation est un enjeu d'une part de qualifier les jeunes dans leurs domaines pour qu'ils puissent trouver un emploi, et

d'autre part à l'échelle internationale pour faire de la France un pays intéressant pour les entreprises et donc créer des emplois. Ces deux enjeux professionnels et économiques sont liés à un troisième qui est l'inclusion sociale. Favoriser l'inclusion sociale est en effet un enjeu lié à ces deux derniers car il permet d'abord à tous d'accéder à ces deux enjeux en incluant tout le monde dans l'école, dans la réussite et à terme dans le monde du travail, et ensuite parce qu'il répond à une demande institutionnelle d'apprendre à vivre ensemble. En effet, dans une société de plus en plus individualisée (Lipovetsky, l'ère du vide, 1983), le morcellement de la société et l'exclusion des minorités (ethniques, religieuses, sociales, etc.) est un processus enclenché. Afin de lutter contre ce phénomène et permettre à tous d'accéder aux deux enjeux précédents (car les populations stigmatisées et/ou exclues sont aussi celles qui ont le plus de difficultés scolaires et professionnelles), l'institution scolaire

demande au personnel d'éduquer des citoyens dans le serein du vivre ensemble (finalité de l'EPS des programmes du collège, 2015) et de «cultiver le plaisir d'être ensemble» (S.M. Blanquer, circulaire de rentrée 2019). Ainsi ces trois enjeux fixés par le conseil européen sont interdépendants et s'incroisent dans le contexte actuel. Or ces directives datent de 2011, ils faut donc voir dans les faits ce qui a déjà été fait et ce qui il reste à faire. Pour l'abandon scolaire, le taux est en baisse depuis 2006 et est passé sous les 10% en France (fiche contexte, 8,8% de sortants précoces en 2016, -3 points par rapport à 2016), mais concerne encore 450 000 jeunes de 19 à 25 ans. Pour l'émulation du niveau d'éducation, 13% des jeunes en 2015 sortent encore sans diplômes du système éducatif, même si ce chiffre est en baisse de 3 points depuis 2011, et 19,8% des 18-24 ans en 2016 ne sont ni employés ni en formation en 2016. L'élévation du niveau d'éducation qui aboutirait à la réussite de tous et à la

Epreuve : Matière : Session :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

finalisation de la scolarité par un emploi n'est pas encore aboutie. Enfin, le rappel par la circulaire de rentrée de 2019 de la nécessité d'éduquer au vivre ensemble indique que l'enjeu de l'inclusion sociale n'est pas atteint. Or selon le référentiel des compétences professionnelles des personnels éducatifs de l'éducation nationale (BO du 23 juillet 2015), chacun doit « Inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif et de l'école », et « Contribuer à l'action de la communauté éducative ». En clair, chacun doit essayer de répondre à ces enjeux à son niveau et avec les autres. Ainsi l'enseignant responsable est lui aussi responsable de ces enjeux, avec le reste

de la communauté éducative. Il doit agir à l'échelle de ses classes, de sa discipline avec son équipe éducative, et de son établissement avec l'ensemble de la communauté éducative, parents d'élèves, personnel non-enseignant et partenaires de l'école compris. Son moyen d'action est la conception de son enseignement, destinée à influencer sur le parcours de formation de ses élèves pour répondre à ces enjeux. Le parcours de formation est l'ensemble des expériences vécues par les élèves au cours de leur scolarité, expériences vécues à l'école et en dehors du cadre scolaire (par exemple en club, sportif ou non) (C.T. Wane, M. Musard, 2017). Par cette définition on comprend donc que d'une part l'enseignant d'EPS ne contrôle qu'une infime partie du parcours de formation des élèves, et d'autre part que chaque élève

vit des expériences différentes en dehors de l'école et donne un sens subjectif aux expériences communes vécues, (notamment par les émotions ressenties, selon L. Ria, « Les émotions », 2006), et donc chaque parcours de formation est unique. Ainsi l'enseignant ne semble maîtriser que les expériences communes qu'il fait vivre par la conception de son enseignement, c'est à dire la planification des situations d'apprentissage qu'il conçoit et met en place. Face à ce constat, on peut se demander par quels moyens il peut influencer sur le parcours de formation des élèves suffisamment pour le sécuriser, c'est à dire tout d'abord d'en assurer la continuité en luttant contre l'abandon scolaire, ensuite d'en assurer la qualité et l'aboutissement en améliorant le niveau d'éducation des élèves, et enfin de le rendre équitable pour tous en favorisant l'inclusion sociale. De quels solutions dispose l'enseignant pour offrir un parcours de formation sécurisé ...7.1.2.8.

à tous ses élèves ? La conception ne suffit pas, de même que l'action du seul enseignant dans sa seule discipline est insuffisante. L'enseignant doit donc aller au-delà de la conception et réguler des processus d'apprentissage des élèves, c'est à dire les façons qui ils ont d'apprendre, et dépasser le cadre de sa seule leçon pour arriver à cet objectif. De plus si l'enseignant est celui qui organise une partie du parcours de formation de l'élève, ce dernier est le seul à choisir s'il s'y engage ou non. L'élève doit donc faire le choix de s'inscrire lui-même dans la réponse à ces enjeux que propose l'enseignant, et l'enseignant doit l'y aider.

Fort de ce raisonnement, nous montrerons donc que pour sécuriser le parcours de formation de l'élève et répondre aux trois enjeux que nous avons développé, l'enseignant devra concevoir son enseignement de façon à rendre l'élève actif et acteur de son apprentissage et plus

Epreuve : 702 Matière : 0430 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

largement de son parcours de formation afin qu'il se sèvre lui-même et sèvre celui des autres. Cette action doit s'inscrire dans une temporalité et à différentes échelles car l'échelle de la leçon seule ne suffirait pas.

Néanmoins, afin de veiller à ce que tous arrivent à cet objectif, l'enseignant devra veiller à réguler les processus d'apprentissage afin que tous les élèves y parviennent malgré leur diversité.

Dans un premier temps nous montrerons qu'à l'échelle d'une séquence en EPS l'enseignant peut répondre aux besoins fondamentaux des élèves afin de développer chez eux une

motivation autodéterminée à s'engager dans leur parcours de formation, réduisant ainsi le risque d'abandon scolaire, sécurisant la continuité du parcours de formation.

Ensuite nous montrerons qu'à l'échelle d'une année scolaire l'enseignant peut, en collaboration avec d'autres enseignants, donner du sens aux apprentissages afin d'élever le niveau d'éducation des élèves par un enseignement pluridisciplinaire.

Il sécurise ainsi la réussite du parcours de formation.

Enfin, nous montrerons que l'enseignant peut à l'échelle de l'établissement s'appuyer sur l'association sportive afin de créer un climat scolaire inclusif et un sentiment d'appartenance à l'établissement dans un but d'inclusion sociale. Il permet ainsi de sécuriser l'équité du parcours de formation.

Dans cette première partie, nous allons

montrer que l'enseignant peut sécuriser la continuité du parcours de formation et ainsi lutter contre l'abandon scolaire à l'échelle de l'EPS durant une séquence. Pour cela nous nous appuyeront sur la théorie des besoins fondamentaux de Deci et Ryan (*Handbook of self-determination research*, 2002) selon laquelle les individus ont trois besoins, et que répondre à ces besoins développe chez eux une motivation autodéterminée, c'est à dire une tendance naturelle à s'investir d'eux-même dans la tâche, la situation ou le contexte qui a répondu à ces besoins. Ces trois besoins sont le besoin d'affiliation (se sentir accepté et membre d'un groupe), le besoin de sentiment de compétence (se sentir compétent), et le plus important selon cette théorie, le besoin d'autonomie (se sentir libre de faire des choix). Ainsi si l'enseignant répond à ces besoins dans un cycle (surtout le besoin d'autonomie), il permettra aux élèves de développer une motivation autodéterminée

pour l'activité au moins, probablement pour l'EPS, et à long terme pour l'école en général. Ainsi il pourra réviser la continuité du parcours de formation de l'élève et lutter contre l'abandon scolaire en aménageant dans la conception de son enseignement des espaces de choix pour ses élèves.

Par exemple dans le champ d'apprentissage 3 en 5^e, l'enseignant peut programmer un cycle de danse acrobatique, mêlant danse et gymnastique et un parcours. L'axe 2 du projet EPS de la fiche contextualisée contient « favoriser la mise en place de projets personnels », on peut donc supposer que ces élèves manquent d'autonomie, ce qui les met en difficulté pour mener un projet personnel. L'enseignant va donc pour répondre à leur besoin d'autonomie diviser la classe en groupe de 4 et donner un cahier des charges de la chorégraphie à présenter en fin de séquence. A chaque leçon les élèves auront un ou des choix à faire qui les amènera progressivement vers une

Epreuve : Matière : Session :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

autonomie dans la création de leur chorégraphie. La première leçon il devront choisir si ils veulent « impressionner » ou « impressionner », et auront à apprendre une courte séquence à dominante artistique ou acrobatique (disponible en vidéo sur une tablette) selon leur choix.

Puis la leçon suivante il auront le choix entre « faire pleurer » et « faire rire » pour les artistiques, et « impressionner » et « faire rire » pour les acrobatiques, ce qui les enverra vers des ateliers d'apprentissage afin de trouver des mouvement et des intentions pour étoffer leur chorégraphie de base. L'enseignant est alors une ressource qui aide les élèves dans leur prise de décision si besoin et apporte de l'aide dans la compréhension de modalités de choix.

et les ateliers. Ainsi il permet à l'élève d'apprendre progressivement à faire des choix pour atteindre l'attendu de fin de cycle ~~4~~ du champ d'apprentissage 3 « produire une séquence artistique ou acrobatique ». Il répond par ses choix progressifs au besoin de compétence des élèves et développe ainsi chez eux une motivation autodéterminée qui réduit les chances d'abandon scolaire et sécurise la continuité du parcours de formation.

Néanmoins, certains élèves dans ce type de situation d'apprentissage peuvent avoir un rapport négatif au savoir, voir une impuissance apprise à force de mauvaises notes reçues en EPS, c'est à dire l'auto-persuasion d'être incompétent et refuser de s'engager dans l'activité. Ces élèves ont donc un fort besoin de sentiment

de compétence, afin de pouvoir développer une motivation autodéterminée. Afin de développer le sentiment de compétence de ces élèves, l'enseignant doit réguler leur rapport à l'échec et à l'évaluation et peut pour cela proposer une évaluation transparente basée sur les compétences. Cette évaluation prend la forme d'un livret avec 3 compétences qu'il est possible de valider à chaque leçon. Les premières sont très simples de façon à ce que 100% d'élèves les valident afin de donner un fort sentiment de compétence à tous, puis elles se compliquent mais peuvent être validées sur plusieurs leçons. Par exemple une des compétences de la première leçon sera « reproduire la séquence sans erreurs » sans tenir compte du rythme ou de l'unisson, et une compétence de la leçon « sera « reproduire la séquence sans erreur à l'unisson », et pourra être validée sur les leçons suivantes en cas d'échec. Ainsi l'enseignant passe d'élèves à faible sentiment de compétence à des élèves qui se sentent compétents car ils

voient leur réussite. Ils développent une motivation autodéterminée qui réduit le risque de décrochage scolaire et sécurise la continuité de leur parcours de formation.

Ainsi nous avons montré que l'enseignant peut réduire le risque de abandon scolaire et ainsi sécuriser la continuité du parcours de formation en répondant à leur besoin d'autonomie par une conception qui permet de faire des choix, et par une régulation de leur rapport à l'échec et à l'évaluation pour renforcer la motivation autodéterminée par un sentiment de compétence.

Dans cette dernière partie nous allons montrer que l'enseignant peut sécuriser la réussite du parcours de formation à l'échelle d'une année scolaire en améliorant le niveau d'éducation des élèves. Il va pour cela donner du sens aux apprentissages en coopérant avec l'équipe

Concours section : CAPEPS EXTERNE CAPEPS

Epreuve matière : COMPOSITION

N° Anonymat : A000564310

Nombre de pages : 28

17 / 20

Epreuve : Matière : Session :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

enseignante de la classe pour proposer un enseignement pluridisciplinaire, c'est à dire abordant une même notion dans différentes disciplines.

Cette démarche donnera une cohérence à l'ensemble des enseignements disciplinaires qui permettra aux élèves de mieux les aborder et de les comprendre, de leur donner un sens. Ainsi, ils comprendront mieux les savoirs qui leur sont enseignés ce qui permettra d'élever leur niveau d'éducation, et de tendre à sécuriser la réussite de leur parcours de formation.

Preions l'exemple d'une classe de 3^e, dont la majorité des élèves se destinent à l'enseignement professionnel et pour qui les savoirs académiques

...171.22.

sont trop décontextualisés et donc manquent de sens. L'enseignant peut proposer un enseignement pluridisciplinaire avec l'histoire-géographie, les arts plastiques, le français et d'autres pour étudier par le filtre de leur discipline la seconde guerre mondiale et le nazisme, au programme d'histoire des classes de 3^e. Ainsi l'enseignant d'histoire géographie fera l'histoire du nazisme et ses répercussions sur la géographie de l'Europe actuelle, en intégrant les Jeux Olympiques de 1936. L'enseignant d'arts plastiques pourra étudier les procédés de composition du régime nazi et les réutiliser pour faire passer un message positif par des affiches, et étudier la technique de valorisation des athlètes allemands dans le film de propagande tourné à l'occasion des jeux de 1936, « Les dieux du stade ».

Enfin, en EPS, l'enseignant pourra s'inspirer de la discipline emblématique de ces Jeux, à savoir le triple saut où Jesse Owens a décroché la médaille d'or grâce à un athlète Allemand qui l'avait aidé à prendre ses marques. Ainsi en mettant les élèves en binômes coach/sauteur pour reproduire ce duo historique l'enseignant donnera du sens en s'appuyant sur la culture de l'activité (Ubaldo, « pour une pédagogie du sens en EPS »). Il contextualisera ainsi le savoir et permettra au élèves d'analyser leur éducation en donnant du sens, et ainsi révisera la réussite de leur parcours de formation.

Néanmoins proposer une logique de performance dans cette activité ne fera pas sens pour tous les élèves. En effet malgré l'appui sur une expérience culturelle que sont les Jeux Olympiques, certains

élèves sont plus orientés par des buts de maîtrise que par la performance pure (Quevedo, « S'accomplir ou se dépasser », 2004).

En nous appuyant sur les travaux de Versteure (colloque du SNEP, 2016), nous pouvons donc proposer une double valence de la tâche pour rendre l'expérience culturelle accessible à tous : battre le saut de Jesse Owens en gentabond, ou viser la précision de sa technique avec un triple saut réglementaire. Ainsi l'enseignant donne du sens aux savoirs en fonction des représentations des élèves et leur permet ainsi de s'engager pour améliorer leur éducation et de sécuriser la réussite de leur parcours de formation.

Ainsi nous avons montré que en programmant un enseignement pluridisciplinaire l'enseignant d'EPS peut donner du sens aux apprentissages afin de favoriser l'engagement

Epreuve : 102 Matière : 0930 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Des élèves dans une amélioration de leur éducation et ainsi sécuriser la réussite de leur parcours de formation. Néanmoins, afin que chacun trouve du sens il doit réguler les buts en fonction des représentations de l'apprentissage de chacun.

Dans cette dernière partie nous montrons que l'enseignant d'EPS peut faire de l'AS un élément favorisant un climat scolaire positif au sein d'un établissement en créant un sentiment d'appartenance à l'établissement. Il favorise ainsi l'inclusion sociale et sécurise l'équité du parcours de formation. Pour cela l'enseignant peut utiliser la journée

d'intégration du lycée professionnel de l'établissement afin de mettre en avant les résultats obtenus à l'AS, et inviter des leaders positifs de ses équipes à venir encourager les nouveaux élèves à intégrer l'AS. Il peut ensuite concevoir en plus des compétitions des sorties et activités de loisir comme des sorties ski afin de valoriser l'AS aux yeux des élèves, et valoriser ces sorties et résultats sportifs en utilisant un présentoir dans l'entrée des lycées avec des photos des élèves en sortie ou en compétition, et les titres remportés. Ainsi l'enseignant donne une valeur à l'association sportive du lycée aux yeux des élèves, et la lie à l'identité du lycée. Il encourage les élèves à participer

à l'AS en tant que pratiquant mais aussi en tant que jeune officiel, et aussi à venir assister aux rencontres. Ainsi, il favorise un sentiment de rassemblement derrière cette AS et ainsi développe un sentiment d'appartenance au lycée qui agit positivement sur le climat scolaire. Ce climat scolaire favorise l'inclusion sociale, et permet à tous les élèves de se sentir intégré ce qui sécurise l'équité du parcours de formation.

Néanmoins, les lycées professionnels sont les établissements scolaires qui comptent le plus de violences de tout types : physiques, morales, etc. L'enseignant devra donc veiller à ce que le sentiment d'appartenance à l'établissement ne conduise pas l'ensemble des élèves à exclure certains élèves marginaux. Pour cela il devra veiller à transmettre à l'AS et en EPS de compétences sociales de respect et d'écoute. Il pourra pour cela s'appuyer sur

les travaux de Pounin, Gouhaigre et Deriaz
(revue EPS n° 273, 1998) pour mettre en place des
débats d'idées en sports collectifs. Un coach
par équipe sera nommé en sports collectifs et
aura par match un grille de 2 à 3 observables
à remplir (par exemple en handball : nombre
de passes ratées, nombre de passes totales, et
nombre de passes de plus de 5 mètres). Les élèves
devront alors s'écouter à tour de rôle faire un
constat rapide et proposer une solution, puis le
capitaine tranchera pour la solution à adapter. Ces
débats se feront lors de temps - morts, de
mi-temps et de fin de match et ne devront pas
excéder 3 minutes. Ainsi l'enseignant n'intervi-
endra qu'en cas de non - respect de la parole
de l'autre, afin de développer des compétences
sociales d'écoute.

Nous avons donc montré que l'enseignant
peut concevoir son enseignement de façon

Epreuve : 102 Matière : 0430 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

à valoriser l'AS afin de créer un sentiment d'appartenance à l'établissement au service d'un climat scolaire positif. Ainsi il permet une inclusion sociale qui sécurise l'équité des parcours de formation. Néanmoins afin que ce sentiment d'appartenance n'aboutisse pas à la stigmatisation d'élève marginalisé, il veille à réguler les apprentissages des élèves en inculquant des compétences sociales d'écoute et de respect.

Pour conclure nous pouvons dire que nous avons montré que l'enseignant d'EPS peut s'appuyer sur les enjeux

de lutte contre le abandon scolaire, l'amélioration des niveaux d'éducation et l'amélioration de l'inclusion scolaire afin de sécuriser le parcours de formation des élèves. Pour cela l'enseignant doit concevoir son enseignement de façon à répondre à ces enjeux, mais aussi réguler les processus d'apprentissage des élèves afin que la conception permette bien l'atteinte de ces enjeux et la sécurisation du parcours de formation.

Néanmoins, le parcours de formation s'étend sur l'ensemble de la scolarité des élèves, de même que les enjeux cités précédemment. Afin de permettre un parcours de formation sécuritaire complet, il convient donc d'inscrire l'action de la communauté-

éducative à l'ensemble de la scolarité, et donc de mettre en œuvre une coopération durable et efficace entre les différents niveaux d'établissements scolaires, de la maternelle au supérieur.

